



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPÉS | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - **Namur**
081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Florence Plissart, Silvina Scalisi, Max Toussaint Mondesir, Patricia Wastrat

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EB Concept

Identification : com-286-01

SOMMAIRE

- 4 Edito
- 6 En bref
- 8 Nous avons vécu avec vous...
- 10 Témoignages
- 14 Réflexion
- 16 Notre équipe se forme
- 20 Nous avons lu pour vous...
- 22 Miam
- 24 Soutenez-nous
- 26 Agenda

« SI TU VEUX ALLER VITE, MARCHÉ SEUL ; MAIS SI TU VEUX ALLER LOIN, MARCHONS ENSEMBLE. »

- Proverbe africain -



La période automnale sonne à nos portes et, bien que cet été ait été particulièrement mitigé, c'est une énergie nouvelle qui nous anime alors que nous voyons poindre les initiatives des mois à venir.

Petit retour en arrière tout d'abord pour saluer, une fois encore, l'investissement du comité d'organisation de notre traditionnelle fête/brocante. C'est toujours un bonheur de profiter des animations, de déguster les gourmandises préparées pour l'occasion, de se rencontrer, se retrouver, de partager. Et si le succès de l'évènement est toujours au rendez-vous, il n'est que le juste reflet des efforts que toutes et tous ont réalisés pour un tel résultat. Derrière ces deux jours de célébration, se cachent en effet des mois de préparation, un peu de tension, des imprévus mais surtout beaucoup de coopération. Alors, à chacun d'entre vous, bravo pour votre énergie et votre créativité que vous perpétuez d'année en année. Merci également à vous – cher.e.s ami.e.s du Foyer – qui contribuez à la réussite de cette manifestation. Une fois n'est pas coutume, en page 6, c'est un hommage en poésie qui est rendu aux organisateurs.

La coopération au sein de notre Maison peut porter bien des noms mais c'est l'interdisciplinarité qui doit

retenir notre attention. L'interdisciplinarité est l'art pour différents métiers d'une équipe soignante (ex : médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, psychologues...) de partager leurs savoirs au service d'un objectif commun, en l'occurrence au Foyer, l'accompagnement optimal du patient et de ses proches. Si nous faisons vivre cette interdisciplinarité au sein même de notre Maison, nous tentons également de la faire exister en dehors de nos murs. Ainsi, dans le courant du mois de juin, une délégation est partie à la découverte de l'Association Maison Nicodème en France. L'opportunité de conjuguer nos différentes réalités, de partager nos dynamiques et bonnes pratiques et d'imaginer ensemble les soins palliatifs de demain. Ce voyage fut également l'occasion de participer au congrès de la SFAP (Société française d'accompagnement et de soins palliatifs), centré sur la rencontre et le dialogue. Retrouvez en page 16 un article consacré à cette expérience.

L'interdisciplinarité trouve aussi sa pérennité dans les formations offertes à nos équipes et les participations aux colloques qui, tout en nourrissant leurs connaissances, contribuent à intensifier la cohésion entre les différents membres des équipes soignante et béné-

vole. A ce sujet, c'est un retour sur la communication bienveillante que vous pouvez lire en page 14.

Enfin, il me reste à clôturer en vous invitant au concert de Noël organisé au profit de notre Maison, le dimanche 10 décembre à 16h à l'église Sainte-Julienne. Un moment de grâce et de poésie à l'écoute de l'Ensemble Vocal Tepsichore et la chorale « Chœur des gens ».

Bonne lecture !

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



Conformément à la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), le Foyer Saint-François vous informe que les données de contact dont il dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue sont traitées sur base de notre intérêt légitime (art. 6f) et ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Vos données ne sont transmises à personne en dehors du Foyer Saint-François. De cette façon, il nous est permis de vous contacter, grâce aux adresses mail et postale initialement communiquées, pour une autre finalité que celle convenue au départ (art. 9 d)). Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing de diffusion en envoyant un email à l'adresse suivante : foyersaintfrancois@chuclnamur.uclouvain.be.



Derrière la fête du Foyer...

Ils étaient dix, que dis-je, ils étaient cent
 Et leur énergie, ils l'ont placée dans le dévouement.
 Qu'on les appelle bénévoles ou volontaires,
 Ils étaient là pour les actions les plus élémentaires.
 Pour cette Fête du Foyer, les uns montèrent les tentes,
 D'autres préparèrent tout ce qui devait être mis en vente.
 En ces jours de brocante, chacun y alla de sa tâche
 Et s'en occupa, corps et âme, sans relâche !
 Pour cette occasion, bijoux, confitures, huiles aromatiques,
 Tout contribua à satisfaire au mieux le public.
 Tous, jeunes ou âgés, grands ou petits,
 Y trouvèrent aussi de quoi combler leur appétit.
 Et quelle que soit la météo, une bonne alimentation
 Ne pouvait se concevoir sans une délicieuse boisson.
 Le bar eut tôt fait d'accueillir les amateurs
 Qui, tous, y trouvèrent leur bonheur !
 Et il n'est point de fête sans quelques animations
 Les spectateurs eurent droit à de belles prestations :
 Echasseuses et échasseurs se livrèrent à des joutes épiques
 Tandis que la fanfare de la Police les gratifia de leur entraînante musique !
 Merci à toutes celles et ceux qui, par leur collaboration et leur participation,
 Ont assuré la réussite de cette sympathique manifestation.



Une soirée haute en saveurs !

La « Ferme au(x) chien(s) », tel était le lieu de rendez-vous pour le traditionnel repas du personnel et des bénévoles, tous ceux qui ont « le mordant » pour se mettre au service des patients du Foyer et de leurs familles. Tous ont pu profiter d'un barbecue accompagné de délices confectionnés sur le principe de l'auberge espagnole. A noter que le buffet des desserts fut tout aussi succulent que varié. La soirée fut également haute en échanges, une belle occasion de partager les nouvelles et avancées des projets dans la convivialité tout en permettant à chacun de rencontrer ceux qui travaillent sur d'autres horaires. Un mot d'ordre, la bonne humeur.



UNE COLLECTION INTERNATIONALE DE CRÈCHES DE NOËL

Dès la mi-octobre, c'est une exposition particulière qui prendra vie au sein de la salle à manger du Foyer. Venues des quatre coins du monde, une quinzaine de crèches de Noël seront exposées et placées en vente au profit de notre Maison. Une collection d'exception qui révèle, à travers chacune de ses pièces, les souvenirs impérissables des nombreux voyages réalisés par son propriétaire, qui a l'extrême gentillesse de nous les offrir. Les informations pratiques seront prochainement communiquées sur notre site foyersaintfrancois.be.



VOTRE TRIMESTRIEL EN FORMAT ÉLECTRONIQUE

Nous vous rappelons que notre trimestriel, outre sa version papier, se décline aussi sous un format électronique (fichier PDF). Dans une démarche écologique, nous vous proposons de recevoir la revue sous ce nouveau format. Si cette initiative vous séduit, nous vous invitons à envoyer un mail à l'adresse foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be afin de notifier ce changement.

Le sens de notre présence

S'inspirant de l'expérience d'Ignace de Loyola et des premiers compagnons, les novices jésuites sont longuement éprouvés par des « expérimentations ». Dans le cadre cette tradition vieille de cinq siècles, j'ai été envoyé à Namur au Foyer Saint-François pour un temps d'expérimentation d'hôpital de six semaines. Ce temps m'a été donné pour traduire en actes mon désir de servir les autres dans l'humilité et la charité.

Ainsi, j'ai intégré l'équipe des bénévoles qui assiste les soignants et s'occupe des choses pratiques au foyer (servir les repas aux patients, aider à la mobilité, assister les familles, être auprès des patients, répondre à leur appel). Durant la première semaine, les autres bénévoles m'ont gentiment appris les détails pratiques et m'ont aidé à entrer en contact avec les patients. Ils m'ont initié à leur manière de faire et à l'esprit du Foyer. J'ai été très touché par leur bienveillance envers moi qui a permis en retour que je mette cette bienveillance au service des patients et de leurs proches. D'emblée, je me suis senti à ma place, ce qui n'a pas varié durant tout mon expérience. Cette bienveillance constante qui caractérise tout le personnel du Foyer provient selon moi d'une claire définition de sa visée tournée vers du patient et sa famille.

La confiance qui m'a été accordée m'a permis, au quotidien, d'entrer en relation avec les patients et leurs accompagnants. Cette relation de service était simplement liée à ma présence, à mon écoute et à ma disponibilité. Disponibilité à ces hommes et femmes souffrants, qui n'était pas que d'esprit : mon corps aussi l'a intégrée. J'ai touché de mes mains la fragilité humaine. En présence de ces prochains souffrants et vulnérables, j'ai éprouvé mon impuissance surtout quand la communication avec eux était impossible.

La question de l'implication se pose souvent en soins palliatifs. Je savais que les liens tissés avec les patients risquaient d'être courts mais cela n'a pas empêché de vraies relations et de vraies rencontres qui je crois, pour eux et moi, ont leur poids d'éternité. Ainsi, je ne saurais oublier le sourire de ce patient au moment de recevoir la communion lors de la messe célébrée dans sa chambre. Je retiendrai toujours mes fous rires avec cette patiente sur une histoire de « bourrelet » qu'elle détestait avoir sur son lit. Je garderai toujours en mémoire la belle parole de cette patiente qui du haut de ses 92 ans m'a dit pendant que je lui donnais à manger : « tu es mon père et je suis ta fille ». Je n'oublierai jamais ces pas de « danse » avec un patient au moment où je le soutenais ni ces passages des larmes aux rires lors des cérémonies d'au « revoir » aux défunts. Je me souviendrai toujours de cette balade « sportive »

avec ce patient dans le jardin du Foyer ainsi que les nombreuses expressions wallonnes et belges que j'ai apprises. J'ai encore en tête ce moment où trois bénévoles et une infirmière, malgré tous leurs efforts réunis, n'arrivaient pas à rouler une cigarette pour la donner à une patiente. Je me souviendrai toujours du cri de ce patient : « Que faire quand le corps ne peut rien faire ? » J'ai tellement reçu des personnes rencontrées. Je ne peux que rendre grâce pour toutes ces belles rencontres. Leur souvenir, je crois, illuminera à jamais ma vie. Plutôt que de donner sans mesure, je pense que le meilleur moyen de donner est de laisser la place à l'autre pour recevoir de lui.

Le Foyer Saint-François est un vrai lieu pour être soi-même, pour chercher la profondeur de la vie, pour être avec les autres et pour les autres. S'il peut être vu comme « un hôtel terminus » pour les patients, (certains patients et proches reconnaissent qu'ils s'y sentent comme à l'hôtel), il reste un lieu de vie, de bienveillance et de compassion pour tous ceux qui le fréquentent et y travaillent. C'est un lieu où l'évangile du Bon Samaritain est une réalité quotidienne : « Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui » (Luc10, 34).

Jérôme Nadal, un proche d'Ignace, commentant l'expérience d'hôpital dit que « le novice éprouvé connaît ce qu'il est et la mesure de son progrès spirituel ». Cette expérience m'a beaucoup appris sur moi-même, sur ma capacité à être avec les autres, tel que je suis, dans des relations simples, sans chercher à jouer un rôle. J'ai grandi en humanité, dans ma vocation comme novice et dans la joie fraternelle de vivre en communauté. Mon passage dans cette Maison me donne à croire que la mort fait partie de la vie si toutefois elle est accompagnée, comme on essaie de le vivre au Foyer Saint-François.

Max Toussaint Mondesir
Novice Jésuite de la Province Europe
Occidentale Francophone (France, Belgique)



*Silvana Scalisi,
huit années
de service
à la cuisine
et à l'entretien*

*TERMINER MA CARRIÈRE
ICI FUT UN PLAISIR*

Quand on arrive vers 7h45 au Foyer, la première personne qui accueille, c'est un des trois membres de l'équipe d'entretien : Brigitte, François-Xavier ou Silvana. Après 37 années passées à Sainte-Elisabeth, dont les huit dernières au Foyer Saint-François, Silvana a multiplié les manifestations festives pour son départ à la retraite.

Était-ce l'équipe qui voulait multiplier ses marques de sympathie ou Silvana qui voulait s'assurer de n'oublier personne, peut-être plus pour remercier que pour dire au revoir. Ces moments furent agrémentés par les spécialités siciliennes dont elle vous offre, dans cette revue, l'une de ses recettes.

AU FOYER, C'EST LA MORT ET ON NE RIGOLE PAS !

C'est ce qui se disait sur le site de Sainte-Elisabeth dans l'équipe d'entretien lorsqu'un jour de 2015, j'ai été sollicitée pour effectuer un remplacement au Foyer. Mais toutes les idées reçues et toutes mes appréhensions ont disparu dès que j'y ai été accueillie avec une chaleur qui ne s'est jamais démentie. Dès le lendemain, j'ai demandé à ma cheffe de service d'effectuer tous les remplacements qui se présenteraient dorénavant. Je n'aurais pas imaginé terminer si bien ma carrière.

ON DONNE DE LA JOIE EN PARLANT DE TOUT ET DE RIEN

J'avais très peur de la mort. En venant ici, j'ai vu qu'on pouvait passer ce cap en douceur. Entretenir la chambre d'un patient, c'est d'abord participer à l'accompagnement de celui-ci. Ranger la tablette de nuit et disposer tous les objets familiers à portée de main du patient, veiller à la disposition du mobilier, l'interroger délicatement sur les photos affichées, lui demander s'il a aimé le repas de midi, s'il a déjà vu les écureuils dans le parc, sont autant d'occasions de maintenir la vie. On n'effectue jamais deux fois la même prestation tant on s'adapte à chaque patient et, plus encore, à l'évolution quotidienne de chacun.

ET IL DOIT Y AVOIR QUELQUE CHOSE APRÈS

J'ai toujours su faire la part des choses entre les émotions vécues au Foyer et ma vie une fois le ser-

vice terminé. Mais les beaux souvenirs restent et me confortent dans l'intuition qu'il doit y avoir quelque chose après la mort. Je me souviens de cette patiente qui souhaitait célébrer son mariage. Nous avons décoré la chambre, réalisé un lit de nocces, répandu des pétales de fleurs depuis le couloir et préparé un repas de fête. Je me souviens de ce petit garçon âgé de 2 ans qui venait de perdre sa jeune maman. Le papa souhaite que celui-ci voie sa maman et il nous demande de préparer un repas. Au moment où j'apporte le plateau à la mortuaire, le petit garçon regarde fixement sa maman, les deux mains accrochées au cercueil. J'ai demandé d'être accompagnée tant le flot des émotions me submergeait.

MON CHOIX DE VIE A ÉTÉ « TOUJOURS MIEUX ET TOUJOURS AVEC LE SOURIRE »

C'est de fait le sourire de Silvina qui inonde le hall du Foyer quand vous attendez à 7h45 sur le paillason que le sol fraîchement lavé sèche un peu... juste le temps qu'elle vous donne la recette du délicieux plat qu'elle a préparé la veille. Elle en profitera pour vous faire deviner la couleur de l'eau du seau où elle fait tremper les torchons. L'eau doit toujours être propre. Elle ne sert qu'à mouiller et dès que le torchon a servi, il est remplacé et il ira dans la machine à laver. Nettoyer une chambre à fond demande une heure trente. Tout est rigueur et recherche de perfection. C'est notre contribution à la clinique ; le détail est l'essence même de l'accompagnement au Foyer Saint-François. Mais il n'y a pas que le nettoyage. A la cuisine, nous préparons les fiches des repas, nous dressons les plateaux des patients, nous aidons ici à la vaisselle, là à la filtration d'un bouillon... Car, rappelons-le, dix plateaux pour les dix patients, ce sont dix menus adaptés à la situation de chacun, heure après heure.

Et nous aidons le cuisinier à une modification de dernière minute si une évolution de la santé du patient le demande.

UNE PAUSE AVANT UN RETOUR BÉNÉVOLE

Silvina quitte en célébrant d'abord l'entente qui a régné avec ses deux collègues, leur sens de l'entraide. Sa longue expérience lui permet de rappeler les bases de la réussite : chacun à sa place, à sa tâche dans la bonne entente, le dialogue, le respect, la communication rapide et claire et la jovialité.

Silvina souhaite prendre un recul bien mérité avec le projet de revenir pour quelque chose de convivial.

Quand on aime rencontrer les gens, bavarder, cuisiner, et bien d'autres qualités marquées du sceau d'un tempérament sicilien, quand on aime gâter sa famille et ses cinq petits-enfants, on ne peut que passer une longue et heureuse retraite, ce que nous souhaitons tous à Silvina avec beaucoup de reconnaissance.

Propos recueillis par Pierre Guerriat Bénévole

J'AVAIS TRÈS PEUR DE LA MORT. EN VENANT ICI, J'AI VU QU'ON POUVAIT PASSER CE CAP EN DOUCEUR. ENTREtenir LA CHAMBRE D'UN PATIENT, C'EST D'ABORD PARTICIPER À L'ACCOMPAGNEMENT DE CELUI-CI.

LA COMMUNICATION BIENVEILLANTE À TRAVERS LE REGARD DU CLOWN

Les mercredi 31 mai et samedi 10 juin, le formateur Paolo Doss nous a invités à questionner nos évidences, nos limites, notre propre identité qui serait en grande partie une construction limitante. De nombreux bénévoles du Foyer ont participé. Parmi eux, Patricia partage avec nous son ressenti à l'égard de la journée et les quelques éléments qui l'ont particulièrement touchée. Elle nous invite à suivre son interprétation et les questionnements qui lui sont apparus.

Dès l'introduction, Paolo m'accroche par deux phrases : il est clown *pour répondre aux questions existentielles qui font souffrir et le clown en chef, c'est Dieu. La Joie.* J'adore.

Son goût pour la liberté me plaît beaucoup. *Nous sommes une pure merveille depuis notre naissance.* Comme chacun.e, j'ai un personnage sociologique très visible et construit. A commencer par le moule de l'école, où, dit Paolo, on ne peut pas vraiment avoir confiance en soi puisqu'on nous dicte ce qu'il faut apprendre et comment. *Alors qu'on est quelqu'un avant de savoir quelque chose.*

Ensuite, la société de consommation me façonnerait malgré moi ? Paolo propose de m'arrêter pour choisir qui je suis. De ce choix va dépendre l'image que j'ai du monde. *Nos croyances façonnent notre réalité.* Cette façon de voir la vie a aussi pour conséquence une attention très réduite au qu'en dira-t-on. Si quelqu'un dit du mal de moi, il parle surtout de lui. *Mais, nous*

dira Paolo, ne vous laissez pas insulter puisque maintenant, vous savez qui vous êtes !

Entre en scène ensuite, notre peur. Elle est toujours présente chez le clown qui continue d'être vivant, malgré tout. Pourquoi ? *Parce que la peur correspond à l'amour dont on voudrait faire l'expérience.* - Relisez svp, c'est étonnant, non ? - être bienveillant et joyeux est un choix. Paolo termine ce paragraphe en paraphrasant une prière : *Que ta volonté soit faite, dans le respect de moi, des autres et de tout ce qui est manifesté dans la création.* En ces temps d'éco-anxiété, c'est une parole qui me fait du bien, me remet droite.

La suite était tout aussi captivante : *Tout au long de notre vie, nous avons appris que nous devons avoir des résultats. Or, nous ne sommes pas la source de l'amour. Seulement le véhicule ! Nous ne devons pas attendre de retour. Nous pouvons nous donner nous-même notre récompense.* La seule chose importante qui va colorer nos actions à Saint-François par exemple c'est comment nous nous sentons quand nous faisons quelque chose. Quoique je fasse, je peux être moi.

Pour quitter une zone de confort, ce qui nous est parfois demandé dans notre bénévolat, nous passons par une zone de peur : à nouveau, il existe cette crainte de ne pas atteindre le résultat que l'on attend de moi. Ensuite, nous sommes dans une zone d'apprentissage où nous pouvons acquérir de nouvelles compétences. Si je suis bien entourée - ce que je peux choisir -, je

peux faire table rase de ce qui me freinait même si je n'arrive pas au bout de la réalisation, m'autoriser enfin à ne plus me justifier et assumer mes choix.

Dans la zone d'évaluation, je peux voir que j'ai vécu mes rêves et me fixer de nouveaux objectifs, processus que j'apprécie dans les temps de parole qui nous sont proposés.

Un exercice capital est d'apprendre à distinguer ce qui est de ma responsabilité et ce qui ne l'est pas. Dans la foulée des exemples, Paolo rappelle régulièrement que les sentiments, les malheurs, les croyances des autres ne les autorisent pas à me manquer de respect.

Dans une liste énorme de valeurs, nous avons dû choisir, par élimination, nos valeurs essentielles. Celles-ci sont notre boussole intérieure qui nous nous permet de choisir nos actions. Il est important de se souvenir que nos boussoles personnelles sont différentes, cela permet de mieux accepter les réactions qui nous heurtent parfois.

Plusieurs fois dans l'après-midi, Paolo nous a invités à « bouger » pour sentir dans notre corps ce qu'il nous transmettait avec des mots. Par exemple : comment les responsabilités, les manques, les interdits, logés à différents endroits du corps, génèrent des tensions.

J'ai aussi été surprise par l'importance d'accepter de se donner la priorité ; pour donner ce que j'ai, sans esprit de sacrifice, comme un cadeau qui laisse l'autre libre.

TOUT AU LONG DE NOTRE VIE, NOUS AVONS APPRIS QUE NOUS DEVIONS AVOIR DES RÉSULTATS. OR, NOUS NE SOMMES PAS LA SOURCE DE L'AMOUR. SEULEMENT LE VÉHICULE ! NOUS NE DEVONS PAS ATTENDRE DE RETOUR. NOUS POUVONS NOUS DONNER NOUS-MÊME NOTRE RÉCOMPENSE.

Nous avons ensuite passé beaucoup de temps à des exercices de gratitude qui nous apprennent à nous laisser toucher le cœur. Pas facile de s'entendre dire : *je t'aime parce que...* ! Le cœur bat vraiment plus vite ! *Regarde toutes les personnes que je t'ai envoyées pour t'aimer.* Et tu n'as rien vu. *Recommence,* disait Paolo !

L'exercice suivant était encore plus difficile, nous devons nous présenter à travers la formule *Je suis... et je m'aime parce que....* Pour nous aider, Paolo nous a invités à choisir un pseudonyme ainsi qu'un accessoire nous permettant de prendre un recul vis-à-vis de notre propre identité. *Nous ne sommes pas la source... et la gratitude par rapport aux autres commence par la gratitude vis-à-vis de soi.*

Un bain de jouvence dont j'espère que le souvenir vivant vous anime et vous réanime, selon les jours.

PATRICIA WASTRAT
BÉNÉVOLE

A LA RENCONTRE DE SOI ET DES AUTRES

Kathelyne Hargot
Psychologue
Responsable des bénévoles

Le congrès de la SFAP (Société française d'accompagnement et de soins palliatifs) s'est déroulé cette année à Nantes du 14 au 16 juin 2023. Grâce à la générosité d'un donateur qui souhaitait soutenir la formation, nous avons pu nous y rendre à sept membres de l'équipe. Quelle joie de pouvoir partager ce moment de ressourcement, d'apprentissage, d'actualisation de nos compétences entre médecin, psychologue, infirmières et bénévoles. Dès les premiers moments dans la voiture, les échanges et partages ont débuté. Merci à ce second donateur qui nous a procuré un minibus, nous permettant de voyager tous ensemble et de faciliter ainsi de nombreux échanges.

Le congrès comptait 2.700 participants en présentiel et 228 en distanciel, venant de 14 pays. Vous imaginez la diversité des expériences, des cultures et pourtant un seul objectif : être vigilant au bien-être du patient en fin de vie, à ses proches avec le souci constant de questionner ses pratiques et d'innover dans le souci de les améliorer.

Le thème général de cette année était la rencontre et le dialogue : je vais m'attarder sur deux dimensions qui m'ont particulièrement interpellée.

LA RENCONTRE AVEC SOI

Martine Ruzniewski nous incite à repenser nos motivations, nos ressources et leur place dans notre vie et notre travail. Elle nous invite à accueillir nos

Nous avons eu la grande joie de visiter la Maison Nicodème, nouvelle petite sœur dans la grande famille des Maisons francophones de soins palliatifs. Un petit havre de paix niché dans un quartier calme de Nantes.





Rencontre avec l'autre, ou l'importance de connaître le point de vue de l'autre pour aller à sa rencontre : l'ensemble des interventions insistent sur l'importance de garantir l'autonomie du patient jusqu'au bout de sa présence parmi nous et de veiller à le mettre au cœur des décisions qui le concerne.

émotions, à les utiliser comme un signe de ce qui se passe dans la relation. Loin de nuire à la relation comme la sacro-sainte « distance professionnelle » le prétendait, l'émotion est féconde à condition de lui laisser la juste place. Reconnaître sa présence pour soi, en parler en confiance aux collègues, dans un endroit prévu comme une supervision, une réunion de transmission. L'émotion a du sens, elle nous humanise et nous aide à laisser la place à la subjectivité des partenaires du soin, celle du patient, comme celle du soignant ; laissant ainsi au savoir médical la place qui lui revient. Bien-sûr, le savoir médical est indispensable mais parfois la science objective un peu trop la maladie, mécanisme de défense bien connu quand le soignant se trouve confronté à un trop plein d'émotion et de souffrance.

LA RENCONTRE AVEC L'AUTRE

Ou l'importance de connaître le point de vue de l'autre pour aller à sa rencontre : l'ensemble des interventions insistent sur l'importance de favoriser l'autonomie du patient jusqu'au bout de sa présence parmi nous et de veiller à le mettre au cœur des décisions qui le concerne.

Cerise sur le gâteau, nous avons eu la grande joie de visiter la Maison Nicodème, nouvelle petite sœur dans la grande famille des Maisons francophones de soins palliatifs. Un petit havre de paix niché dans un quartier calme de Nantes. Le projet a vu le jour en mai 2022, après une dizaine d'années de réflexions et de multiples démarches. Nous avons d'ailleurs accueilli les fondateurs il y a plus de 10 ans alors qu'ils réfléchissaient au projet. Nous les avons aussi retrouvés à notre dernière rencontre inter-maisons à Rive-Neuve. Actuellement, l'équipe est en mesure d'accueillir 18 patients, et espère

pouvoir ouvrir 24 lits dans un avenir relativement proche. Cette maison est entourée d'un jardin apaisant, de grandes baies vitrées, des façades fleuries... Tout y a été pensé, réfléchi et conçu pour que le patient et sa famille se sentent « comme à la maison ». Nous percevons de suite la vigilance et l'exigence de compétence des médecins et de tous les soignants. On peut y toucher aussi cette même sérénité et douceur que nous essayons de transmettre au Foyer. Un petit plus peut être, ce sont les pas furtifs et délicats du chat qui fait partie intégrante de la Maison et qui apporte réconfort aux patients ! C'est le rêve de moins en moins secret de certains membres de notre équipe qui voudraient offrir ce petit clin d'œil animalier aux patients qui le souhaiteraient... Laissons-nous rêver, une maison n'est pas l'autre mais visiblement c'est possible !

Ce congrès a permis d'actualiser nos connaissances mais surtout de vivre ensemble des moments de partage, de convivialité dans la confiance et le respect de chacun. Nos échanges et le retour à l'équipe nourriront certainement la suite de nos réflexions et de nos envies d'affiner encore notre accompagnement des patients.

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Voici un livre dont les pages font de grandes enjambées entre le Sénégal et la France, entre la langue peule et la langue française... parce que Souleymane Diamanka, habitant de Bordeaux, a fait, grâce à ses parents, les écarts nécessaires entre sa culture d'origine et celle de son pays d'accueil.

Habitant de nulle part

SOULEYMANE DIAMANKA, HABITANT DE NULLE PART, ORIGINAIRE DE PARTOUT, EDITIONS POINTS, 2021.

Cet artiste-poète qui pratique le slam (« tournoi de poésie sur une scène vivante ») vient de publier un recueil de poèmes inédits, divisés en deux parties : « l'hiver peul » et « la douleur n'est pas brevetée ». Cette voix peule et française, de la vallée du Nil, du Sénégal... et de France nous fait voyager en « réinventant le Rêve et le pouvoir de l'imaginaire » dans une langue simple, pure et belle. Une langue qu'on aime lire (écouter) parce qu'elle dit, de façon magistrale, des choses qui nous touchent.

Le poète de l'oralité promène son art dans tous les registres de la Poésie, depuis l'histoire de son peuple « j'ai été bercé par les vocalises silencieuses de mes ancêtres » jusqu'aux quartiers difficiles des métropoles où l'on partage

le « chagrin des anges ». Le lecteur se frotte à la fraternité, l'amour, le rêve, mais aussi à la haine, l'injustice, la violence, toujours avec une humanité infinie.

La poésie ne se commente pas (ou peu), la poésie se lit et, de préférence, à haute voix. Voici

*LE LECTEUR SE FROTTE À LA FRATERNITÉ,
L'AMOUR, LE RÊVE, MAIS AUSSI À LA
HAINE, L'INJUSTICE, LA VIOLENCE,
TOUJOURS AVEC UNE HUMANITÉ INFINIE.*

donc quelques extraits distillés de ce recueil, de cet « habitant de nulle part originaire de partout », dans lequel je vous encourage vivement à vous plonger.

QUELQUES EXTRAITS...

Les mots sont les vêtements de l'émotion

*Et même si nos stylos habillent bien nos phrases
Peuvent-ils vraiment sauver nos frères du naufrage
(« Les poètes se cachent pour écrire »)*

*Les gens de la salle savent
J'ai trempé ma plume dans la sale sève
Pour écrire les poèmes d'un mauvais élève
En espérant que le vent se lève
(« L'art ignare »)*

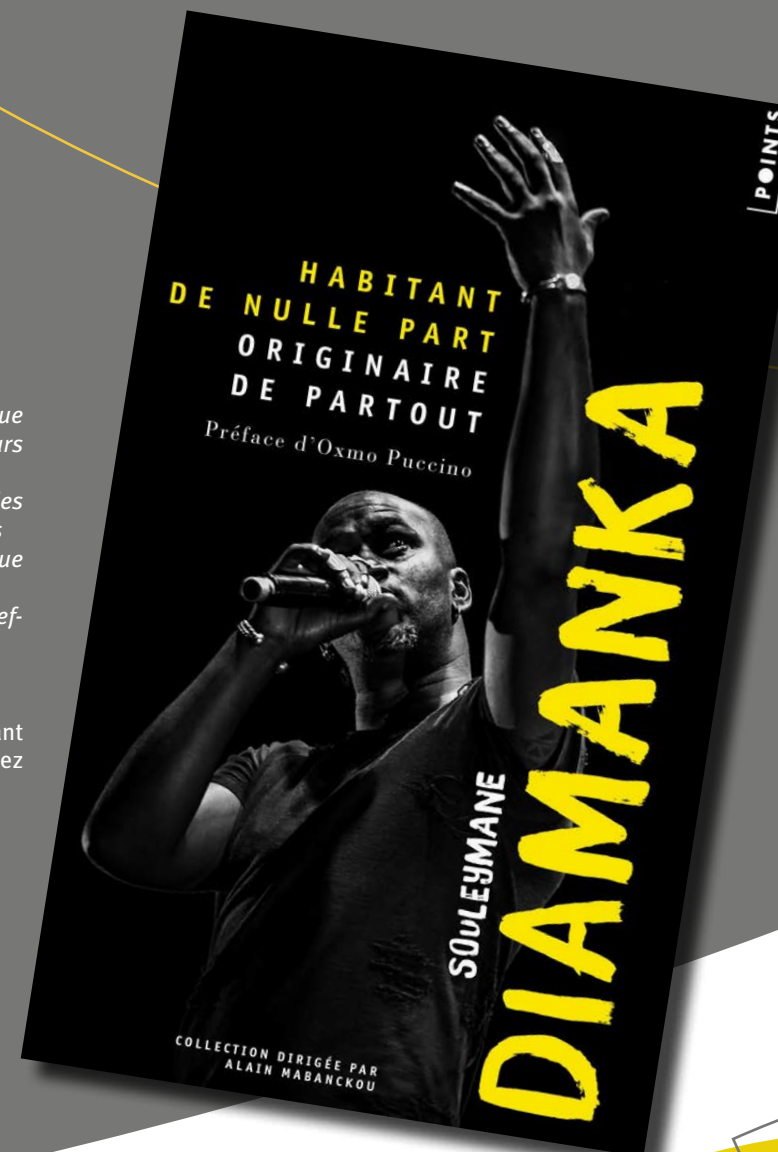
*On nous montre la violence des jeunes dans les rues infestées
Mais je sais que la haine c'est un chagrin qui s'est infecté
Il n'y a pas de mal-aimé*

*Il n'y a que des incompris
C'est le chagrin des anges
(« Le chagrin des anges »)*

*Certains attendent en vain que quelqu'un vienne exaucer leurs vœux
D'autres fabriquent avec des phrases de vrais tapis volants
Vu des étoiles la planète bleue est une galerie d'art
Où chaque objet est un chef-d'œuvre qui régale le regard
(« Tapis volant »)*

La belle poésie d'un « habitant de nulle part » à accueillir chez soi et partout.

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par *Silvina Scalisi*, équipe Entretien

CANNOLI DI SICILIA

PRÉPARATION

Mélanger l'ensemble des ingrédients. Couvrir d'un film alimentaire la préparation et la placer deux heures au frigo.

Remplir les cannoli avec une poche à douille.

Placer des fruits confits aux extrémités.

Saupoudrer avec du sucre impalpable et de la poudre de pistache.

Régalez-vous !

Ingrédients

- 24 cannoli (disponibles en grande surface)
- 500g de ricotta (Galbani)
- 2 c. à soupe de sucre blanc
- 2 c. à soupe de pistache moulue
- 1 ou 2 c. à café de jus de citron (selon sa préférence)
- Quelques zestes de citron
- Fruits confits

Bon appétit !





SOUTENEZ-NOUS

SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos événements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.

Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

VOTRE DON

Votre don peut être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de l'asbl « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be ou par téléphone +32 (0)81 70 87 70.

NOTRE ADRESSE E-MAIL

foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Nom et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Nom et adresse bénéficiaire

Communication

Montant

EUR

CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT





ILS ORGANISENT AU PROFIT DU FOYER...

Spectacle lyrique d'après *Les Noces de Figaro*, W.A. Mozart
Dimanche 1er octobre 2023

- Organisé par la classe de chant du Conservatoire de Namur
- 16h, église de Fooz, rue Armand de Wasseige 22 à Wépion
- Tarif : 10€ (gratuit pour les moins de 12 ans)
- Réservations : +32 478 54 39 57
- Tickets en vente sur place ou via le compte BE22 0689 3496 5647

Gala gastronomique
Attalez-vous pour le Foyer
Vendredi 13 octobre 2023

- 3ème édition du souper de gala organisé par le Chef Charles Jeandrain secondé par les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques.
- 19h, Centre d'affaires Rops, avenue d'Ecolys 2 à Namur (Suarlée).

LE FOYER ORGANISE...

Concert de Noël
Dimanche 10 décembre 2023

- De 16h à 17h30, à la Paroisse Sainte-Julienne à Salzinnes.
- Prévente : 11€.
- Prix : 13€.
- Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.
- Bar à disposition.





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

